https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-179-Un-mois-plus-tard.html



I.D n° 179 : Un mois plus tard...

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 27 mars 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/4

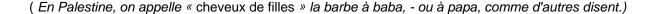
I.D n° 179 : Un mois plus tard...

Mars 2009 : L'occasion de rencontrer des poètes présents par leurs textes dans les I.D : ici, du proche au lointain : Chantal Dupuy-Dunier, Bernard Bretonnière et Maïté, la modératrice de la Semaine de la poésie de Clermont.

La pause, imposée par le *Printemps des poètes* à ces *Itinéraires de Délestage*, n'a évidemment pas plongé l'équipe rédactionnelle de *Décharge* dans l'inertie : le lecteur a pu s'en rendre compte, dès l'éditorial du récent n° 141 (Mars 2009). Ainsi, oùtre le fait déjà souligné ici, que la revue, orpheline de l'*Idée Bleue*, est à la recherche d'un nouveau diffuseur, un effort de clarification a été tenté afin de distinguer entre la revue et son supplément *Polder*, qui tend de plus en plus à fonctionner comme une édition. Ce qui concerne la revue (manuscrit, service de presse, etc) continuera d'être adressé à l'ancienne adresse, soit : chez Jacques Morin, 20 rue du Pâtis, 89130 - Toucy. En revanche, les manuscrits soumis au comité de lecture de Polder seront envoyés à mon adresse : Claude Vercey - La Frégate - 25 bis rue de Lattre de T. - 71100 - Chalon-sur-Saône. Ce qui ne signifie nullement, je tiens à le préciser, que je viens de bénéficier de je ne sais quelle promotion : la règle d'édition reste la même, l'accord des quatre lecteurs demeure nécessaire.

Une première cependant, pour le prochain Polder puisqu'il s'agira d'une traduction des poèmes d'**Anas Alaili**, poète palestinien vivant à Lyon et écrivant en arabe. La traduction d'*Avec Une Petite Différence* sera principalement assurée par Mohammed El Amraoui. En avant-première ci-dessous, un poème d'Anas Alaili, qui enrichit du même coup notre petite anthologie de la pomme de terre, développée de loin en loin dans ces chroniques.

Cheveux de filles



Sur la chaise de la cuisine

Je te souris...et je pense à toi.

Alors que tu épluches une pomme de terre

J'entends un air qui sort de tes doigts

Tu enlèves Une à une les épluchures

Et tu mets dans l'eau

Copyright © Décharge Page 2/4

Les lamelles
Elancées comme tes doigts.
Alors, tu dis :
Quand la pomme de terre est nue
Il faut la mettre dans l'eau
Ou la cuisiner tout du suite
Sinon « elle séchera comme le bois »
J'ai dit, en cachant mon regard entre tes pieds :
Exactement comme l'homme
Tu as ri comme un vieillard pris
De vertige.
Vêtue
D'un tablier bleu
Tu ressemblais à la fois à une écolière
Et à une femme au foyer
J'allais te dire :
« Ma faim se confond avec mon désir de toi »

Copyright © Décharge Page 3/4

I.D n° 179 : Un mois plus tard...

Mais tes mains étaient tendues vers l'étagère

Et tes cheveux tombaient en longue cascade

Je restai silencieux et me dis :

Quand j'étais petit, j'en ai mangés, des cheveux de fille!

Copyright © Décharge Page 4/4